

Les haïkus épigraphiques

dans *Neige* de Maxence FERMINE

***Dr. Achwak Suleiman**

****Dr. Rouba Hammoud**

*****Narimane Saleh**

Received 12/5 /2025. 17 /6/2025)

□ABSTRACT□

Notre travail vise à étudier les haïkus épigraphiques qui introduisent la prose dans le roman *Neige* de Maxence Ferminé. Nous allons fournir une analyse de la fonction et de la signification des haïkus épigraphiques dans *Neige*, qui appartient au roman haïbun, en montrant leur participation à la construction thématique et stylistique de l'œuvre.

En outre, nous allons démontrer comment les haïkus aident à créer une dimension esthétique et culturelle et comment ils encouragent les lecteurs à méditer sur leurs significations avant de se plonger dans le texte en créant des pauses réflexives durant la lecture.

Enfin, cet article essaiera de dévoiler comment l'utilisation des haïkus épigraphiques ajoute des couches supplémentaires de significations culturelles à la trame de l'action dans cette œuvre.

Mots-clés : prose, neige, poésie, haïku, haïku épigraphique, narration.

*Professeur au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié

**Professeur au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié

***Doctorante au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié

قصائد الهايكو الافتتاحية في رواية « ثلج » ل ماكسنس فيرمين

د. أشواق سليمان *

د. ربي حمود **

ناريمان صالح ***

(تاريخ الإيداع ٥/١٢/٢٠٢٥. قُبِلَ للنشر في ٦/١٧/٢٠٢٥)

□ ملخّص □

يشكل هذا البحث محاولة لتحليل قصائد الهايكو الافتتاحية التي تمهّد للنثر في رواية « ثلج » للكاتب ماكسنس فيرمين. سوف نقدم عبر هذا البحث تحليلاً لغرض ولمعاني قصائد الهايكو الافتتاحية في رواية « ثلج » ، المصنفة ضمن روايات الهايبون، ونظهر دورها في بناء الموضوع والأسلوب لهذا العمل الأدبي.

فضلاً عن ذلك، سوف نظهر كيف يسهم الهايكو في خلق بعد جمالي وثقافي وكيف يشجع القراء على التأمل في معانيه قبل الغوص في مناخ النص عبر خلق وقفات تأملية للفكر خلال القراءة.

ختاماً، سنحاول في هذا البحث أن نبين كيف أضيف استخدام الهايكو الافتتاحي طبقات إضافية من المعاني الثقافية إلى مجرى الأحداث في هذا العمل الأدبي.

الكلمات المفتاحية : نثر، ثلج، شعر، هايكو، هايكو افتتاحي، سرد.

*أستاذة، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية - سورية.

**أستاذة، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية - سورية.

***طالبة دكتوراه، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية - سورية.

Introduction

Neige de Maxence Ferminé est un roman rédigé en français qui se distingue par son esthétique poétique et sa profonde exploration des thèmes de l'art, de la solitude et de la quête de soi. Au cœur de cette œuvre, les haïkus jouent un rôle central dans la trame de l'action, non seulement comme des éléments stylistiques, mais également comme des sources d'enrichissement du récit. Ferminé embellit son œuvre par des haïkus qui introduisent ses chapitres. Ces haïkus sont des extraits des recueils de certains poètes célèbres qui capturent des instants fugaces et des émotions intenses, reflétant ainsi la sensibilité des personnages face à la beauté éphémère de la vie.

En intégrant des haïkus épigraphiques dans son roman, Ferminé ne se contente pas d'embellir son texte; il engendre un dialogue entre la poésie et la prose, permettant au lecteur d'accéder à une dimension plus profonde de l'expérience humaine. Cet article fournit une analyse de la fonction et de la signification des haïkus épigraphiques dans *Neige*, en mettant en lumière leur rôle dans la trame de l'œuvre.

Problématique de la recherche

La problématique de cette recherche s'articule autour de la question suivante : Comment les haïkus épigraphiques dans *Neige* de Maxence Ferminé participent-ils à la construction thématique et à l'enrichissement de la narration, tout en reflétant une dimension esthétique de la beauté éphémère ?

Cet article nous invite aussi à explorer plusieurs questions :

- Quelle est la fonction des haïkus épigraphiques? Quel rôle jouent-ils dans l'évolution des personnages et des thèmes centraux du roman ?
- Comment ces haïkus s'inscrivent-ils dans un dialogue avec la tradition poétique japonaise et influencent-ils la perception du lecteur ?
- Quel est l'impact émotionnel de ces haïkus? Quelles émotions et réflexions sont éveillées par ces haïkus, et comment leur utilisation affecte-t-elle la compréhension des thèmes du roman ?

Cet article propose donc de mettre en lumière l'importance des haïkus épigraphiques dans la construction de l'univers littéraire de Ferminé dans son roman *Neige* et de s'interroger sur leur rôle en tant que porteurs de sens au sein de son œuvre.

Objectifs de la recherche

Nos objectifs de recherche peuvent être définis ainsi :

- Analyser la structure et le contenu des haïkus épigraphiques car en les examinant dans *Neige* nous pouvons comprendre leurs structures, leurs images poétiques, et les émotions qu'ils portent.

- Évaluer la fonction narrative de ces haïkus en analysant leur contribution à la narration et leur influence sur le développement des personnages et des actions.
- Etudier comment ces haïkus se rapprochent des thèmes de la beauté éphémère, de la solitude et de la quête d'identité, puis analyser comment ils renforcent ces idées au sein du roman.

Ces objectifs visent à approfondir la compréhension de l'œuvre de Ferminé et à étudier le rôle des haïkus épigraphiques dans l'enrichissement et le renforcement de la narration.

Méthodologie et corpus

L'analyse des haïkus épigraphiques dans le roman *Neige* de Maxence Ferminé sera menée à travers une approche basée sur l'étude textuelle et thématique. Nous commencerons par identifier les haïkus présents dans le texte, en examinant leur emplacement et leur fonction dans le récit. Ensuite, nous analyserons chaque haïku en nous basant sur plusieurs points : la structure formelle, les images poétiques et les émotions qu'ils suscitent. Nous essayerons également de dégager l'impact de ces formes poétiques courts sur la narration. Ceci vise à comprendre et à analyser le lien des haïkus épigraphiques avec les thèmes centraux du roman, tels que la beauté éphémère, la solitude et la quête de soi.

Les haïkus épigraphiques

Quelques outils théoriques et analyses des données

Les haïkus épigraphiques sont des formes poétiques utilisées en tant qu'épigraphes au début des chapitres des romans haïbuns. Ils peuvent jouer un rôle significatif dans la forme littéraire du haïbun en servant de préface poétique à ces textes en prose et apporter une profondeur symbolique et émotionnelle. Tout d'abord, voyons la définition de l'épigraphe en littérature :

« sorte de citation placée en tête d'un livre ou de ses parties. Elle indique le but de l'auteur, l'esprit de l'ouvrage, et met l'un ou l'autre sous la protection d'une autorité accréditée. »⁷

En consultant le dictionnaire de *la Langue Française*, nous trouvons la définition suivante de l'épigraphe:

« Phrase ou citation brève placée en exergue d'un livre, d'un chapitre, etc., pour en résumer l'esprit ou annoncer le thème.»⁸

⁷ Vapereau Gustave, Dictionnaire universel des littératures, Paris, Hachette, 1876, p.712.

Le Robert Brio mentionne que le mot épigraphe vient étymologiquement du mot grec *epi* qui signifie «sur ou par-dessus» et *grapho* élément qui signifie «écrire ou écriture, c'est-à-dire la partie visuelle d'une langue». Nous en tirons la définition suivante :

«Courte citation en tête d'un livre, d'un chapitre pour en indiquer l'esprit.»⁹

L'épigraphe se situe au début d'un texte et nécessite une lecture active du lecteur avant d'approcher le texte. Cette lecture sera suivie d'une autre après celle du texte :

« On lit l'épigraphe au début, avant le texte, mais on la relit inéluctablement après le texte. S'inscrivant au sein même de l'intertextualité, elle exige du lecteur une participation active à la construction du sens.»¹

L'importance de cette épigraphe réside dans l'effet indirect de sa présence et de la relation qu'elle entretient avec le texte qu'elle introduit:

« Dans une épigraphe, l'essentiel bien souvent n'est pas ce qu'elle dit, mais l'identité de son auteur, et l'effet de caution indirecte que sa présence détermine à l'orée d'un texte.»¹

Pour bien expliquer le rôle des haïkus épigraphiques, nous allons nous concentrer sur l'exemple des haïkus épigraphiques des poètes célèbres que Maxence Fermine utilise dans son roman haïbun *Neige*. Sept haïkus se trouvent en exergue des chapitres du roman. Ces haïkus écrits par des poètes japonais célèbres sont en relation directe avec les chapitres qui les suivent; ils dictent en quelques sorte le mouvement du roman. Ainsi, le premier chapitre est introduit par un haïku de Issa :

«Vent hivernal

Un prêtre shinto

Chemine dans la forêt

⁸ Dictionnaire en ligne de La Langue Française:

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/epigraphe>, consulté le 10 octobre 2024

⁹ Dictionnaire *Le Robert Brio Analyse des mots et régularités du lexique*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2004.

¹ Lhioui, Zohra, «Les Épigraphe de Borges, Spéculation et Spécularité», dans *Variaciones Borges*, no. 13, 2002, pp. 157–226. JSTOR, <http://www.jstor.org/stable/24880626>. consulté le 10 octobre 2024.

¹ G. Genette, *Seuils*, Paris : Seuil, 1987, p.147.

Issa»¹

2

Ce haïku suggère brièvement l'image d'un prêtre shinto marchant dans une forêt pendant l'hiver. Il capture l'essence de la saison, l'atmosphère et le mouvement du vent. Il permet au lecteur de ressentir l'instant présent. Ensuite dans le texte en prose faisant partie du roman, nous voyons Yuko, un jeune homme qui exprime son désir de devenir poète après être arrivé à un tournant de sa vie. Le père de Yuko qui est un prêtre shintoïste a élevé son fils à respecter la nature et la puissance des forces cosmiques et lui a enseigné l'art de la composition des haïkus. A l'instant où Yuko montre son désir d'être poète, son père exprime sa déception car il trouve que la poésie n'est pas considérée comme un métier, mais plutôt comme un passe-temps. Ce haïku anticipe donc l'itinéraire que Yuko va suivre en parcourant les Alpes japonais pour devenir un poète. Cet itinéraire hivernal ressemble à celui d'un prêtre, désigné dans le haïku épigraphique, qui s'en va dans la vie muni de sa propre volonté pour être initié à l'art absolu qui est la poésie. Tout prêtre et tout poète parcourent l'espace qui les entourent défiant la nature et sa rigueur hivernale pour mieux vivre et pour justifier leur choix de voyager à l'intérieur de l'âme en s'isolant de la masse des hommes. La relation entre la prose et le haïku est celle de complémentarité, chaque forme met l'autre en relief pour créer une expérience littéraire riche.

Le deuxième haïku épigraphique est celui de Bashô. Il se trouve relié à la prose qui le suit d'une façon particulière. Ce haïku marque l'importance de l'attention et du sens de l'ouïe dans la carrière du poète. Il fait appel au bruit extérieur du monde qui éveille la poésie dans l'âme du poète :

«Le bruit du pot d'eau qui éclate

(L'eau a gelé cette nuit)

Me réveille

Bashô»¹

3

¹ Fermine, Maxence, *Neige*, Arléa, Paris, 1999, p.14.

¹ Fermine, Maxence, *Neige*, p.16.³

Ce texte montre que chaque élément de la nature peut réveiller le poète endormi et fait germer la poésie en lui. C'est le moment d'éveil et d'inspiration venant d'un fait simple de la vie quotidienne. Le poème se trouve dans chaque instant de la vie et dans chaque objet.

Le troisième haïku est de Issa et se trouve cité au début du quatrième chapitre, ce haïku affirme que toutes les réalités même les plus triviales font l'objet de la poésie :

«Première cigale

Dit-il, et il

Pissa

Issa»¹

4

Issa a trouvé dans une action très banale et rarement évoquée en poésie qui est le pissement un sujet de son haïku. Issa inscrit l'art du haïku dans la dimension perceptive du poète qui se veut objectif en notant la réalité telle qu'elle se trouve dans le monde et pour dire que l'apparition de la première cigale est aussi poétique que les fonctions qui font partie du corps humain. Ce haïku capte deux instants précis et quotidiens, en l'occurrence, l'apparition de la première cigale et la capacité à subvenir à un besoin vital. La prose qui suit, continue de capturer des instants précis et éphémères appartenant à des sujets variés et oscillant entre la beauté, la laideur et la banalité du quotidien. Chaque instant est présenté avec une sensibilité poétique. Les phrases sont courtes et les images sont nettes, ce qui rappelle la brièveté, l'intensité et la condensation du sens dans le haïku.

Le quatrième haïku est de Chôsui, il marque sa différence par rapport au haïku classique sur plusieurs points: d'abord, il donne une place importante à la subjectivité en utilisant le pronom *Je*. Ensuite, il s'enfonce dans la rêverie en utilisant le temps futur. Enfin, le poète évoque quelque chose d'abstrait ce qui n'est pas habituel aux haïkus qui traitent le plus souvent le domaine du concret. Nous mentionnons ci-dessous le haïku de Chôsui :

«Sur cette lande où il neige

Si je meurs aussi, je deviendrai

¹ Ibid,p.17.

*Un bouddha de neige*Chôsui»¹

5

Dans ce haïku, Chôsui utilise la neige comme symbole de pureté et de tranquillité. Elle se lie ici à l'idée de la mort et de la renaissance spirituelle. Le poète dit qu'il se transformerait après la mort en un Bouddha de neige. Le haïku capture un moment de méditation sur la nature et le temps éphémère de la vie. Le bouddha désigné ici est le symbole d'une personne qui vit à travers les siècles, mais comme il est en neige, il fondera en quelques temps: éphémère.

Le haïku de Taigi est le cinquième haïku épigraphique du roman. Il laisse à l'image l'élan de s'exprimer sans donner de commentaires et il se débarrasse de la contrainte de kigo qui est la référence saisonnière. Le temps choisi, c'est l'instant fugitif que seul le poète attentif et sensible peut capter. Ce haïku met en scène une image à la fois innocente et suggestive : des jeunes filles jouant au jeu du volant, révélant involontairement leur intimité. Il capture un moment de spontanéité qui engendre une imagination érotique chez le poète.

*«Jouant au volant**Innocentes**Elles écartent les jambes*Taigi»¹

6

La prose qui suit ce haïku relève une scène qui mêle innocence et sensualité, c'est la scène de rencontre matinale de Yuko avec la jeune femme à la fontaine, et la vision fugitive de son sein blanc comme de la neige, ce qui rappelle la beauté simple de l'image du haïku. Le haïku de Taigi capture un moment de jeu et d'innocence avec une touche de sensualité, puis la prose vient élargir cette notion de sensualité en décrivant la rencontre fugace mais mémorable de Yuko avec la jeune fille à la fontaine.

¹ Op.cit. p.19

5

¹ Op.cit. p.21

6

Le sixième haïku épigraphique est au début du septième chapitre, il s'agit de celui de Sôseki:

«Froid perçant

Je baise une fleur de prunier

En rêve

Sôseki»¹

7

Le froid qui va très profondément au corps humain et le perce apparaît dans ce haïku symbolisant la beauté fugace qui échappe au temps, elle est éphémère et délicate comme la fleur délicate de prunier. C'est seulement le rêve qui peut incarner cette rencontre entre la femme-fleur et le poète. Dans ce haïku, nous assistons à un contraste entre le froid perçant de l'hiver et la douceur d'une fleur de prunier, symbole de beauté et de renouveau dans une dimension onirique et intime. C'est la fleur reflétant l'image de la femme qui donne de la chaleur au poète en rêve au milieu du froid hivernal. Le texte en prose, qui suit ce haïku, développe une dualité de perception entre Yuko et son maître; Yuko voit la beauté de la neige et ses qualités protectrices tandis que son maître la perçoit d'une manière négative car c'est la neige qui a causé la perte de sa bien-aimée. Ce contraste met en valeur la nature et ses impacts émotionnels et psychologiques sur les personnages. Le rôle du haïku épigraphique était donc de rappeler que toujours après le froid et la neige en mi-temps entre hiver et printemps, la beauté éphémère de la fleur de prunier va apparaître comme symbole du renouveau et de la renaissance qui réchauffe les cœurs tristes.

Le haïku de Sutejo est le septième et dernier haïku épigraphique dans ce roman. Le poète place son haïku dans le domaine tangible du toucher. C'est la peau cachée des femmes qui séduit le poète :

«La peau des femmes

La peau qu'elles cachent

Qu'elle est chaude !

Sutejo»¹

8

¹ Op.cit. p.23

Ce haïku très sensuel évoque avec simplicité la chaleur et l'intimité de la peau féminine cachée mais vibrante de vie et de chaleur. Il crée une image charnelle dessinant un moment d'intimité révélée. La prose qui suit, développe cette sensualité à travers l'expérience intime que Yuko vit avec la jeune femme de la fontaine. C'est sa peau, sa blancheur et sa chaleur cachées qui ont permis à Yuko de découvrir les plaisirs de l'amour. Le haïku de Sutejo capte une sensation intime et immédiate de la chaleur de la peau féminine, alors que la prose se développe et relate l'expérience sensuelle et créative de Yuko avec la jeune femme.

Nous remarquons donc que Ferminé a utilisé sept haïkus épigraphiques de poètes célèbres au Japon dans l'art d'écrire des haïkus. Ces haïkus montrent différentes façons d'aborder ce genre. Il est important de signaler que la contrainte syllabique de 17 syllabes est absente dans ces haïkus du fait de l'utilisation de leur traduction en français. Ils sont en fait écrits en japonais et traduits en français.

Résultats de l'analyse

- Tout d'abord, les haïkus ont un pouvoir d'établir un ton et une ambiance dans ce texte romanesque, ils capturent des moments précis. En les utilisant au début d'un texte, l'écrivain invite le lecteur à entrer dans l'univers du texte avec une certaine connaissance et anticipation de ce qui va suivre. Le lecteur se prépare ainsi à percevoir des thèmes similaires à ceux qu'introduit ce haïku dans la prose.
 - Ensuite, le haïku épigraphique crée une connexion thématique dès le départ et guide l'interprétation du lecteur aux thèmes clés du texte.
 - En plus, le haïku aide à apporter une connexion culturelle. Il peut évoquer des traditions littéraires et esthétiques spécifiques.
 - En outre, les haïkus incitent à la réflexion. Notons que les épigraphes encouragent les lecteurs à méditer sur leurs significations avant de plonger dans le texte. L'acte de lecture sera enrichie par ces pauses réflexives de haïkus, ce qui permet au lecteur de concevoir au préalable des idées sur le texte à suivre.
-
- Les haïkus épigraphiques sont riches de symboles et de figures de style que le lecteur peut voir se développer au fil du texte en prose qui suit. Cela ajoute une dimension symbolique et poétique à la lecture.
-
- Ils servent d'outils de préparation émotionnelle aux sentiments inclus dans l'histoire qu'elle soit triste ou joyeuse. Avant de plonger dans la lecture du texte en prose, le lecteur peut en avoir une idée au préalable.

¹ Op.cit. p.30

Conclusion

Ce travail avait pour but de montrer comment les haïkus épigraphiques, par leur nature brève et concise, apportent une dimension réflexive et culturelle à l'œuvre. En engageant la lecture dès les premières lignes, ils créent une ambiance de réflexion et d'appréciation esthétique et poétique. Les haïkus, par leur essence même, invitent le lecteur à une pause méditative, préparant ainsi son esprit à recevoir les thèmes et les émotions qui seront développés dans le corps du texte.

Enrichissant la lecture, les haïkus ouvrent une fenêtre de sens sur les thèmes à venir dans la prose. Ils captent l'attention du lecteur et éveillent sa curiosité. Cette forme poétique, bien que courte, est dense de significations et de suggestions, offrant une multiplicité d'interprétations qui enrichissent l'expérience de lecture.

Enfin, l'utilisation des haïkus épigraphiques témoigne de la richesse et de la diversité des techniques littéraires. Ils montrent comment une forme poétique traditionnelle peut être intégrée de manière innovante dans une œuvre moderne, créant ainsi un dialogue entre le passé et le présent. Ceci enrichit non seulement le texte, mais aussi l'expérience culturelle du lecteur, lui offrant une perspective unique et enrichissante sur l'art de la narration.

Bibliographie

1. BELLEAU Janick, *Le haïku québécois : japonisant ou innovateur ?* – La réflexion de quatre personnalités et une définition provisoire du haïku hors Japon 2013.
2. CHARLES-WURTZ Ludmila, *Le récit poétique dans Les Contemplations, Du romantisme au surréalisme : statuts et enjeux du récit poétique*, Etudes réunies par A. Montandon, Université Blaise-Pascal, CRLMC, 1998.
3. COMBE Dominique, *Les Genres littéraires*, Paris, Hachette, 1992.
4. COMBE Dominique, *Poésie et récit: une rhétorique des genres*, Paris, Corti, 1989.
5. Dictionnaire *Le Robert Brio analyse des mots et régularités du lexique*, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2004.
6. FERMINE Maxence, *Neige*, Paris, Arléa, 1999.
7. GENETTE Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.
8. LHIQUI, Zohra, *Les Épigraphes de Borges, Spéculation et Spécularité*, Variaciones Borges, no. 13, 2002, pp. 157–226. JSTOR, <http://www.jstor.org/stable/24880626>.
9. SANTIN Eleonora, « Les langues de la poésie épigraphique », *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, 2020, XCII (2).

10. SANTIN, Eleonora , FOSCHIA, Laurence, L'épigramme dans tous ses états : épigraphiques, littéraires, historiques. Nouvelle édition [en ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2016 (généré le 14 janvier 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/enseditions/5621>>.

11. Vapereau Gustave, Dictionnaire universel des littératures, Paris, Hachette, 1876.

Sitographie

1. Dictionnaire en ligne de La Langue Française, <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/epigraphe>

2. Le journal du haïbun, *L'écho de l'étroit chemin*, <http://association-francophone-haibun.com/>

3. Wikipedia, encyclopédie en ligne, [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_(litt%C3%A9rature)).